

*ACANTHODACTYLUS PARDALIS* LICHENSTEIN 1823

« Acanthodactyle panthère »

(fig. 15, pl. VII, carte n° 3)

**Description**

La description sommaire de cette espèce a été donnée dans le tableau de détermination des Acanthodactyles.

Il ne nous a pas été possible de déterminer avec précision la sous-espèce des animaux étudiés ; ils se rapportent probablement tous à la forme *latastei*.

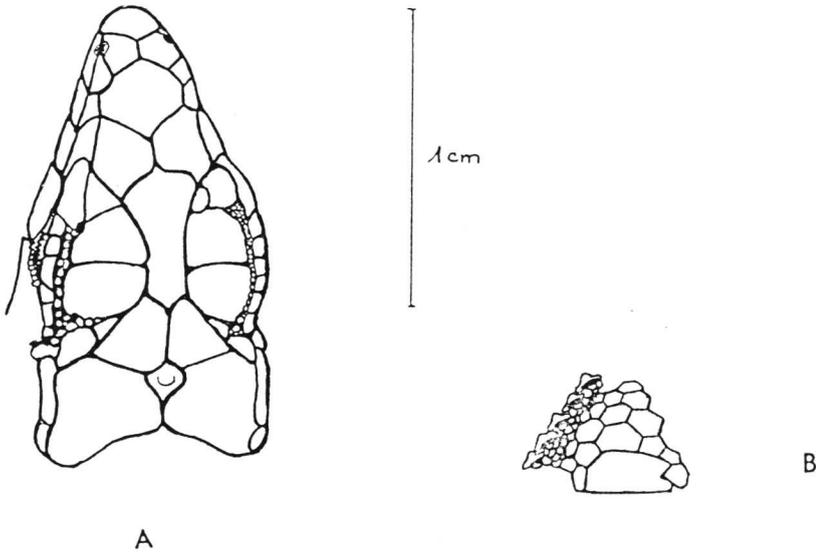


Fig. 15. — *Acanthodactylus pardalis*. - A. Tête (vue dorsale). - B. Plaque préanale.

**Coloration**

Le dos est marron clair, orné de six rangées de taches sombres (les deux rangées sombres dorsales fusionnent dans la région lombaire). Les taches sombres sont séparées par des taches claires, le plus souvent bleues.

Les exemplaires provenant du Maroc oriental (SAINT GIRONS coll.) ont une coloration différente ; en particulier, toutes les couleurs tendent vers le gris.

**Animaux étudiés et répartition géographique**

N° 1, 2 et 3 : Taroudannt, 27 avril 1933 (HEDIGER).

N° 4 : piste de Tindouf, 8 mars 1951 (PANOUSE).

N° 5 : oued Bou-Haïara (NW des Kem-Kem), 1952 (REYMOND).

N° 6 : piste d'Assa à Foum-el-Hassane, 18 mai 1955 (BONS).

Nous le connaissons en outre de : Guercif et Taourirt, (PELLEGRIN et WERNER) ; hamada du Dra, 8 mars 1951 (PANOUSE) ; Missouri, 1952 (PANOUSE) ; Ademine, mars 1954 (BONS) ; Missouri et Boulemane, juin 1955 (SAINT GIRONS coll., BONS det.).

Tableau des mesures

N°	SEXE	LONGUEUR TOTALE en mm	LONGUEUR MUSEAU-COLLIER		LONGUEUR COLLIER-CLOAQUE	LONGUEUR QUEUE	LARGEUR TETE	LONGUEUR MEMBRE ANTERIEUR	LONGUEUR MEMBRE POSTERIEUR	ECAILLES VENTRALES NOMBRE DE SERIES LONGITUDINALES	ECAILLES VENTRALES NOMBRE DE SERIES TRANSVERSALES	NOMBRE DE PORES FEMORAUX
1	♂		67									23
2	♀		62									15
3			52									21
4	♀	115	18	42	55		21	34	12	34		20
5		146	26	45	85		22	37				24
6	♀		24	38			12	22	35	14	31	17

**Ethologie et reproduction**

La femelle que nous avons capturé (N° 6) vivait sur le fond à sec d'un petit oued sableux ; au même endroit nous avons trouvé *Acanthodactylus boskianus asper* et *Eremias guttulata olivieri* ; ces derniers étaient des jeunes dont la naissance ne remontait qu'à quelques jours.

La femelle était pleine, et la ponte n'avait pas encore eu lieu ; en effet, quatre œufs dont la longueur dépassait un centimètre se trouvaient dans les oviductes.